

**Zeitschrift:** Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse  
**Herausgeber:** Union syndicale suisse  
**Band:** 80 (1988)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Thermomètre syndical  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-386309>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Thermomètre syndical

On les disait malades (et on le dit encore), les syndicats, de n'avoir su ingurgiter la potion post-industrielle. Raison, donc, de prendre leur température et, ô stupéfaction, de constater que la fièvre est stoppée. L'USS et ses fédérations peuvent repartir. C'est là la première leçon à tirer de l'exercice statistique mené à bien, comme chaque année, par Heinz Anderegg. Certes, ce n'est pas encore l'euphorie. Que non! Mais il y a des indices, romands de surcroît, qui nous montrent que les syndicats sont capables (et, d'ailleurs, obligés) de faire face aux mutations structurelles de notre société. Autrement dit, «d'aller voir plus à fond» là-bas, dans ce tertiaire qui ne cesse d'enfler.

Les moult tableaux chiffrés, qui pullulent au gré des pages de ce numéro de la Revue syndicale, sont toutefois riches de bien d'autres leçons... que nous vous laisserons apprendre par vous-mêmes, au fil de la lecture et de la réflexion. Evoquons-en une quand même, si banale peut-être, si importante sans doute, la suivante: il appartient de passer aux actes en ce qui concerne le renforcement de la présence des femmes dans les syndicats. Heinz Anderegg nous indique où nous en sommes aujourd'hui à ce sujet; et nous savons aussi où aller. Par conséquent... allons-y une bonne fois! Mais, dans tous les domaines, les syndicats sont à même de faire mieux encore. Cela suppose qu'ils affinent leurs instruments, dont l'un des plus importants est la formation. Une formation que Vasco Pedrina, secrétaire de la FOBB et collaborateur de la Centrale d'éducation ouvrière jusqu'à fin 87, appelle de toute sa foi et de toute sa détermination syndicales. Enfin, le professeur Stroumza s'attaque de même à cette question de la formation, mais à celle des adultes. On s'en voudrait de sombrer dans les truismes en rappelant l'importance de tout ce domaine pour l'ensemble du mouvement syndical. Mais il est des vérités qui méritent d'être quelque peu assénées. fq